



Liminaire

Contacts — n°264 (2018)

Il y a un an, le 23 octobre 2017, s'endormait en Christ notre ami et collaborateur du comité de rédaction de cette revue, le père Nicolas Lossky. À l'occasion du premier anniversaire de son décès, nous souhaitons, dans ce volume dédié, lui rendre hommage pour l'engagement d'une vie entière au service de l'Église. On percevra les multiples facettes de son œuvre théologique et spirituelle à travers cinq textes de sa main et une série de témoignages sur sa personne et son rayonnement.

Appartenant à la deuxième génération de l'émigration russe en France, le père Nicolas fut un partisan et un artisan actif de l'avènement d'une orthodoxie d'expression locale en France, en dialogue avec les autres chrétiens et témoignant dans la société occidentale, largement déchristianisée. Conscient du fait que le témoignage chrétien est moins crédible si les chrétiens sont désunis, il eut à cœur de travailler au rapprochement entre les confessions chrétiennes, notamment au niveau international dans la commission œcuménique Foi et Constitution qui réunit des théologiens protestants, orthodoxes et catholiques.

Ce volume s'ouvre sur un texte totalement inédit, « Les défis du mouvement œcuménique : témoignage d'un orthodoxe de France ». Commencé en 2012, puis dicté à sa femme lorsque les forces commencèrent à lui manquer, il fut achevé quelques jours avant sa mort. Ce bilan inédit, qui rassemble de façon large divers souvenirs de Nicolas Lossky en lien avec l'Église, résonne comme un testament spirituel reprenant l'ensemble des thèmes qui lui sont chers.

Cette interrogation centrale sur une convergence possible des chrétiens désunis, qui fut l'objet de nombre de ses conférences et communications, apparaît également dans la présentation qu'il fit au colloque dédié au 550^e anniversaire du concile unioniste de Florence : « Le climat théologique au concile de Florence (1438-1439) ». Le père Nicolas y met en lumière l'incompréhension mutuelle des théologiens du xv^e siècle autour du Filioque, pour montrer ensuite les dépassements théologiques aujourd'hui possibles de cette pierre d'achoppement. Sensible aux questions de son temps, Nicolas Lossky s'est aussi interrogé avec franchise sur la réticence d'une partie de l'orthodoxie contemporaine face à certaines valeurs du monde d'aujourd'hui, notamment « les droits de l'homme ». C'est pour lui l'occasion de développer l'« humanisme théocentrique » en vigueur dans l'orthodoxie et de souligner les voies de rencontre possibles avec un Occident rationnel plutôt que de s'en tenir à des incompatibilités d'expressions. Le charisme pastoral du théologien affleure, d'autre part, dans sa communication sur « Le mariage, sacrement et vie quotidienne », dans laquelle il développe en termes concrets et parlants pour notre temps, assortis de nombreux exemples, la voie du mariage comme expérience du Royaume de Dieu dès ici-bas. Tout l'esprit à la fois de rigueur doctrinale et de conciliation amicale propre au père Nicolas transparaît enfin dans le dernier texte : « Comment être fidèle à la foi orthodoxe ». La notion de fidélité est là encore envisagée dans une perspective de dialogue avec les autres chrétiens, dans une réception dynamique de la foi des Pères qui ne peut se faire sans le travail en nous de l'Esprit Saint. Celui-ci « exige de nous un peu d'imagination dans notre collaboration synergique avec Lui, pour parler et témoigner de diverses façons au monde qui nous est confié ».

Suivent huit témoignages sur différentes facettes de l'œuvre du père Nicolas : Daniel Lossky (son petit-fils), Jean-François Colosimo, Anne Le Carvèse (sa fille), la théologienne anglicane Mary Tanner, la communauté des sœurs protestantes de Pomeyrol (Gard), Panagiotis Katsiulis, Cyrille Sollogoub et Michel Stavrou : tous conviennent d'un homme lumineux aux multiples talents dont la vie correspondait à la foi en Christ qui l'animait.

Mémoire éternelle au père Nicolas !

Contacts

img-1.jpeg

Archiprêtre Nicolas Lossky (1929-2017)